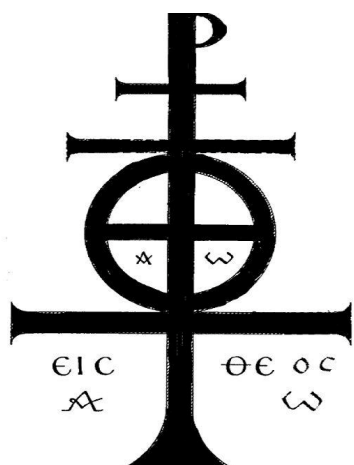


# Réponse à « Jean Valentin » des « Editions Epignosis »

Vous allez sans doute me dire qu'on ne doit pas perdre son temps à palabrer avec un « demeuré ». Enfin, s'il se trouve que vous avez apprécié mon style plutôt *flamboyant* vous allez aimer... Ecrire comme un *lance flammes* n'empêche nullement de manifester un minimum de subtilité...

Amusez-vous bien et si vous n'y arriviez pas c'est que, vous pourriez être « dépressif », auquel cas je vous suggère de penser à vous faire soigner quoique je ne donne pas cher des « psys ». Justement voici un remède à la morosité ambiante !



## Un nouveau livre autour de René Guénon

Si contre le signe de reconnaissance d'une nouvelle entité manifestement d'inspiration pseudo rosicrucienne qui cherche à exister sans avoir à se découvrir comme on le fit au bon vieux temps de la *Fama Fraternitatis*. Sauf que depuis cette blague historique plus ou moins estudiantine, nos contemporains évitent de laisser s'inscrire sur leur front le mot « pigeon ».

J'ai rendu compte de la mise en souscription d'un nouveau livre intitulé *René Guénon et le christianisme ou le rendez-vous manqué*. Il me reste encore beaucoup à dire car le dénommé Jean Valentin m'a gavé de raisonnement spécieux.

## Des obligations des éditeurs quand ils veulent faire connaître leur prose

Quand on édite un livre et qu'on souhaite le faire connaître, on commence par envoyer ce que l'on appelle des « services de presse » aux journalistes ou recenseurs susceptible d'en parler dans un article. A l'heure actuelle, il s'agit d'une opération qui peut s'avérer très économique. On a recours à des éditions numériques marquées au nom du destinataire sollicité ce qui interdit toute circulation attentatoire aux droits de l'auteur ou des auteurs.

Dans le cas présent on a renversé les rôles, c'est moi qui devrait faire les frais d'une souscription pour avoir le droit de parler du livre !

## **On peut juger de l'intérêt d'un livre rien qu'au vu de sa table des matières**

N'en déplaise à celui qui m'a quasiment « harcelé » de ses faux raisonnements cette affirmation est absolument indiscutable.

A ce propos on peut aisément constater que ce livre ne peut pas avoir répondu à la seule question intéressante qui se pose, à savoir pourquoi René Guénon aurait-il manqué le RV avec le christianisme ?

Il va de soi que mes jugements n'engagent que leur auteur et que je n'entends pas interdire à mes lecteurs de se procurer le ou les ouvrages du pseudo « Jean valentin ». Bien au contraire, j'aimerais que quelques uns se dévouent pour me dire si oui ou non j'aurais eu la berlue.

Le seul moyen de contacter celui dont on parle est un email que voici savoir [epignosis@gmx.com](mailto:epignosis@gmx.com) .

Il n'existe de trace du pseudo Centre et de l'institut du même nom que sur *Face de Bouc* ou il est aisé de créer n'importe quelle pure « virtualité ». L'Institut prévoit un enseignement théologique par vidéo et mp3, qu'il montre au moins une seule vidéo que l'on voit au moins la « bobine » de celui qui m'a sollicité mais il n'ose pas se montrer ni se découvrir d'un fil. Plus encore il veut nous berlurer en nous faisons croire à l'existence d'une sorte de « collègue invisible ».

[https://www.facebook.com/pg/Centre-Epignosis-2019239808093478/posts/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/pg/Centre-Epignosis-2019239808093478/posts/?ref=page_internal)

Lisez la suite, vous ne serez pas déçu et j'espère que vous allez encore rigoler un bon coup. L'individu avec lequel j'ai eu à faire est au prétentieux qu'il est ignorant au point de pratiquer une certaine arrogance.

## **Comment publier un livre quand on n'a pas le sou ?**

Je comprends fort bien que celui dont on parle veuille parvenir à une version papier, c'est qu'il a des projets pédagogiques, à savoir d'ouvrir un cours de théologie par correspondance. Mais vouloir lancer une souscription sans montrer patte blanche en passant par un compte Paypal non certifié, c'est probablement courir à l'échec...

Or on peut publier exemplaire par exemplaire, le système *Book on Demand* a des inconvénients mais je signale que Ahmed Amine Khellifa a publié sa réponse à la thèse de Dan Gibson par ce moyens dans un livre d'une qualité éditoriale remarquable a quel point que l'on aurait souhaité le recours à un papier plus vulgaire afin de n'avoir pas peur d'y faire des surlignements ou d'y apposer des notes.

## **Une nouvelle « Bible des Apôtres » canonique, proto orthodoxe et gnostique**

J'avais reçu pour commencer, un mail auquel je n'ai pas fait attention et dans lequel mon correspondant annonçait la publication d'une traduction nouvelle (sic) de l'Ancien testament, augmentée de quelques textes « proto-orthodoxes » ou gnostiques. Le tout sans mention d'une quelconque introduction et de notices pour les textes dits apocryphes.

Que l'on me permette de me gausser de l'entreprise !

## **Une pseudo confrérie rosicrucienne d'invisible réduite à un seul individu**

« Jean Valentin » est un pseudonyme visiblement inspiré par l'existence passée d'un certain *Jean Valentin Andreae* (1586-1654). Aucune adresse nulle part des *Editions Epignosis* sur Internet. Pas de localisation possible, rien que des projets mais le vendeur (inconnu donc) évoque une équipe de rédacteurs et les (maigres) bénéfices de ces publications seraient destinées à la création et à l'entretien d'un école *Institut de théologie*, rien que cela !

Bref je présume que celui qui se cache derrière le pseudo utilise est le seul auteur et acteur de cette grosse « farce », qu'il n'existe aucune équipe et que d'autre part, la seule modalité de paiement étant un compte Paypal, si l'intéressé ne parvient pas à rassembler la somme nécessaire à l'édition, on a toutes les chances d'être refait. En effet, il n'est donné nulle part d'engagement sur une date de publication... J'ai posé une question :

*Vous pouvez vous engager sur une date de publication et assurer les souscripteurs qu'ils seront remboursés en cas d'échec du projet participatif ? Votre compte Paypal est-il certifié ?*

J'attends la réponse...

Bref, question professionnalisme, on est loin du compte. Cela dit Paypal est un système permettant de se faire rembourser si la fourniture n'est pas livrée dans un certain délai, sauf que si le compte n'est pas un compte certifié on risque de l'avoir dans l'os ! Je pourrais imaginer de verser 1 Euro sur ce compte pour savoir ce qui a été donné comme identité mais c'est égal. Mon opinion est faite sur le manque de sérieux de l'entreprise !

Voici pour finir un échange révélateur de l'ignorance et même de la bêtise crasses de l'auteur et promoteur du projet évoqué. Sans parler d'une bonne dose quelque chose qui ressemble à de la provocation. Sauf que je n'exclus pas que nous ayons à faire avec une sorte de « ravi » mais quoiqu'il en soit il est charitable d'essayer de le faire « atterrir » plus ou moins brutalement.

## **Souhais de réussite**

Je formule cependant des souhaits de réussite au moins pour le livre à propos de Guénon. A en juger par les remarques que j'ai reçu de la part du « collègue invisible » qui vient de se réunir pour me reprendre sur certaines de mes sorties, il serait dommage que ce projet de livre resta dans un carton. A en juger par ce qui suis on risquet de perdre quelques occasions de se taper joyeusement sur les cuisses !

Les texte en gras et en italiques sont de celui qui prétends être la réincarnation du célèbre théosophe allemand.

J'ai mis devant les citations de textes qui m'ont été empruntés pour être commenté une mention explicite pour que l'on ne se mélange pas les pinceaux.

Je ne peux donc que remercier celui qui vient de me fournir un cadre propice aux développements que j'envisageais d'aborder.

Mes commentaires actuels sont en bleu !

## **Un exemple des « conneries » auxquelles il faut s'attendre si le livre sur Guénon paraissait**

*Toutes vos remarques sont traitées de près ou de loin dans notre livre (il a été fait pour ça, répondre à toutes les objections à Guénon OU de Guénon).*

Si j'ai bien entendu, le livre projeté à propos de Guénon aurait été conçu pour, au moins en partie, me répondre et donc me réfuter. Quel honneur ! J'ai un peu d'argent sur un livret A, je pourrais pousser la générosité jusqu'à faire donc de la somme nécessaire à son éditeur mais encore faudrait-il que l'on daigne me soumettre le manuscrit.

Encore une fois, vu le contenu du sommaire, j'ai des raisons sérieuses de penser que le livre ne peut avoir qu'un but. Savoir exposer le contenu du « gnosticisme » qui motive par ailleurs la nouvelle compilation biblique étendue qui est proposée par ailleurs comme support de cours pour un enseignement à venir.

On verra plus loin que le « gnosticisme » en question, ce « machin » n'a strictement aucune chance *de casser 4 pattes à un canard* comme l'on dit vulgairement à un interlocuteur qui tente de vous bluffer...

**Citation de V.S. :** Si Guénon est demeuré étranger au christianisme, c'est tout simplement parce qu'il y a dans cette religion des éléments non susceptibles de l'avoir « emballé ».

*Vous dites religion. Le bon point de vue est « tradition ». Certains en ont fait une « religion », mais c'est un autre problème.*

La barbe ! On croirait entendre Guénon : *La Religion et les religions*. « Tradition » si cela vous change, le problème c'est que certaines ce contredisent, qu'il y a, dans le christianisme, à *boire et à manger* et qu'au final on prend et on laisse ce que l'on veut.

**Citation de V.S. :** D'abord un caractère «sentimental» qui est le propre de toutes les religions tardives.

*Vous trouvez l'islam très « sentimental » ?*

Oui l'Islam a bien des côtés « sentimentaux », cela crève les yeux ! Oui à condition d'appliquer à l'adjectif « sentimental » tout ce que Guénon sous-entendait par là !

Je connais la musique, et j'entends un correspondant catholique me citer des exemples tendant à prouver que des saints ou des théologiens ont dépassé le bas niveau d'une certaine morale conventionnelle.

Bref le mot n'est pas à prendre au pied de la lettre. Disons que les religions qui donnent trop de place à l'émotionnel sont sentimentales.

Le terme a chez Guénon un sens assez large et la preuve que l'Islam est « sentimental » c'est la configuration assez franchement policière de cette religion

avec son attachement à des formes extérieures plus contraignantes encore que dans le christianisme et qui favorisent plus encore une assez noire hypocrisie.

C'en est à tel point que la réaction de défense est marquée dans l'architecture musulmane avec des habitations sans ouvertures vers l'extérieur, organisées autour d'un patio, ouvert sur le seul ciel avec une seule entrée solidement verrouillée, les seules autres issues passant par les terrasses. C'est vraiment un habitus caractéristique d'une volonté de protection du for intérieur et de la vie privée. S'y ajoute le harem, les limitations de sortie des femmes, l'obligation de se voiler.

Je ne parle pas de l'obsession à propos de l'idolâtrie, c'en est à tel point que les Saoudiens, s'ils ont trouvé sous la Mecque actuelle des vestiges archéologiques, ce dont je doute, ont systématiquement tout détruit !

Notons encore que le contrôle, dans les religions monothéistes, porte avant tout sur la vie sentimentale et sexuelle des gens. On trouve ce type de contrôle partout mais ailleurs, il y a place pour un minimum de « diversité ».

Bien sûr le soufisme peut paraître plus respirable et mais j'ai des témoignages de guénoniens sérieux qui après avoir tenté des expériences qu'ils ont crues prometteuses se sont sauvés à toutes jambes au point de couper les ponts ! Bien sûr, ce qui a aggravé les choses, c'est que dans certains dont j'ai eu connaissance ce sont des occidentaux qui s'étant montés la tête en tant que Sheihk ont foutu la zone.

Je ne parle pas de l'affaire Schuon qui est tout-à-fait à part car le phénomène Schuon n'est rien d'autre que le produit de son infestation par un djinn femelle appelé chez nous « succube » faute de terme plus précis et cela provient sans nu doute d'une ouverture du père et de la famille à des pratiques spirites.

**Citation de V.S. :** On trouve dans le bouddhisme des éléments allant dans ce sens : le bouddhisme est né d'une réaction de l'avatara concerné à la *souffrance*.

*Tandis que Gilgamesh (plus ancien récit mythique connu), pas du tout...*

Je ne vois pas ce que ce pauvre Gilgamesh vient foutre à ce point de l'échange. Je n'en ai pas parlé ce n'est pas récemment. Vous nous le faites tomber là comme un cheveu dans de la soupe !

**Citation de V.S. :** Mais cela n'a pas eu les incidences qu'a pu avoir la doctrine de la « rédemption » dont certains attribuent l'invention à Paul.

*Les sacrifices, offrandes aux dieux, et autres oboles, ex-voto et symboles de « rachat » / « délivrance » / droit de passage / « rédemption », ça n'existe évidemment pas dans les traditions « païennes »...*

Non vous êtes en pleine confusion mentale !

On entend par « rédemption » une doctrine fondée sur le sacrifice d'un Dieu pour le rachat des péchés de ses fidèles. Les « offrandes aux dieux » consiste dans le sacrifice de bien matériels ou de vie humaine ou animale pour calmer leur fureur éventuelle ou se les concilier pour une raison ou une autre

*Vous revenez de Pontoise par la traverse ! Vous êtes complètement à l'Ouest !*

Et vous prétendez me reprendre et m'enseigner mais il est heureux que vous vous cachez car alors si vous osiez vous montrer vous allez vous faire foutre de vous...

En résumé les sacrifices des religions païennes ne sont pas des sacrifices d'un « dieu » au bénéfice de ses dévôts mais sacrifices propitiatoires pour se concilier les « Dieux ».

Enfin, il faut avoir plein de « merde » dans les yeux pour oser écrire ce que vous écrivez avec tant d'impertinence !

**Citation de V.S. :** D'où qu'elle vienne, la thèse selon laquelle un homme, qui plus est « Fils de Dieu » (non en mode adoptif figuré mais au sens où il aurait été engendré, non pas créé) lequel « Fils » aurait été conçu pour nous sauver de nos péchés ne pouvait que présider qu'à la constitution d'un « milieu psychique » assez désastreux. Milieu propice à un certain masochisme plus ou moins névrotique et surtout propice à toutes sortes de chantages affectifs.

*Dionysos effectivement n'est pas un « fils de dieu », pas plus qu'Hermès, Prométhée, Horus, Harpocrate, Ganesha, etc.*

Encore une fois *vous mélangez les torchons et les serviettes !* Savoir des « hommes remarquables » plus ou moins « mythiques » et des « dieux ».

Vous êtes franchement ridicule et ce n'est pas tout !

*Mais vous relayez ici un préjugé qui sera largement traité dans notre prochain ouvrage Julius Evola et le Christianisme.*

Quel « préjugé », sur quoi porte-il ? Il n'est même pas défini et vous n'avez que ce mot à la bouche ! Bref, je ne vois pas en quoi l'évocation du personnage d'Evola peut constituer une occasion de faire avancer quoique ce soit quant au pourquoi d'un rendez vous manqué entre guénonisme et christianisme.

**Citation de V.S. :** Au contraire, le Bouddhisme, ne parle pas d'un « salvateur ». Le Bouddha a indiqué des moyens de libération que n'importe qui peut mettre en oeuvre sans avoir à se répandre en pétition de plus ou moins fausse humilité voir en faisant étalage de remords à n'en plus finir. Sans aller jusqu'à la libération, le bouddhisme a développé une psychologie et une philosophie apte, pour le moins, à garantir un certaine harmonie sociale d'où sa vogue actuelle.

*Pourquoi invoque-t-on son nom si ce n'est pas lui qui « sauve » ?*  
(<https://fr.wikipedia.org/wiki/Nianfo>)

Il est dans la nature de toute religion qui se respecte d'offrir une ou des possibilités de *salvation*. Vous confondez, et c'est pas brillant, et le *but* et les *moyens*.

Répéter un mantra en croyant qu'il en émane une *influence spirituelle* nécessairement positive n'a strictement rien à voir avec le fait que dans le christianisme un homme tenu pour le « Fils de Dieu » et Dieu lui-même dans le sens déjà indiqué aurait prétendu être, par sa mort consentie, le seul moyen pour nous d'échapper à l'enfer ou au néant.

C'en est au point que l'on a imaginé des solutions théologiques tarabiscotées pour essayer de faire profiter les êtres humains nés avant la « révélation chrétienne » d'un sacrifice à effet rétroactif.

*« Le Bouddha a indiqué des moyens de libération que n'importe qui peut mettre en oeuvre » : tandis que Jésus, non ? « sans avoir à se répandre à pétition de plus ou moins fausse humilité voir en faisant étalage de remords à n'en plus finir » : c'est ce qu'a enseigné Jésus dans les évangiles, canoniques ou apocryphes ? « le bouddhisme a développé une psychologie et une philosophie apte, pour le moins, à garantir une certaine harmonie sociale » : 1) affirmation gratuite... 2) l'harmonie sociale est le critère fondamental de vérité et de pertinence doctrinale ?*

Le problème est que l'on sait ce que Paul et consorts ont voulu nous faire croire et que d'autre part il n'existait à l'époque ni magnétophone ni caméra de télévision pour savoir ce que Jésus a réellement enseigné.

Comme je n'étais pas présent, je me contente d'exprimer des doutes sur ce qu'enseigne le catholicisme en particulier. Et comme la question est insoluble et bien de ses doctrines, je m'en tape éperdument et chacun en fait son *petit meschun*.

**Citation de V.S. :** Je l'ai dit et je le répète le concept d'avatara ou « descente divines » est intelligible tandis que le « mystère de l'Incarnation » est parfaitement inintelligible, quant à la Trinité n'en parlons pas, je n'en vois aucune trace dans les évangiles.

*Hors sujet... et soit dit en passant, que le concept d'avatara soit plus compréhensible que celui d'incarnation (qui en est l'exact équivalent avec une modalité de description un peu différente par le changement des langues et cultures) ne peut qu'étonner. « quant à la Trinité » : voir notre ouvrage.*

Comment ça hors sujet !

Le concept d'avatara équivalent (sic) au mystère de l'incarnation ? Je l'ai cru, du moins jusqu'à ce qu'un catholique plus ou moins guénonien mais largement érudit qui me contredise !

Pour la « Trinité » je ne perdrai pas mon temps à dire l'ouvrage. Si tant est qu'il arrive à paraître.

Je fais l'économie de la « Trinité », j'admets cependant l'existence du « Saint Esprit » sauf que de toute évidence il vous a complètement laissé au bord de la route. Il souffle non pas tant où il veut mais où il peut. Soucieux de respecter votre liberté de déblatérer en pure perte, il ne risque assurément pas de vous « violer »...

Le « Fils adoptif » en tant que serviteur soit comme modèle, mais il ne nous a pas fait chier avec les préceptes sexuels d'un névrosé nommé Paul.

A propos de la femme adultère, *que celui qui est sans péché lui jette la première pierre !* Visiblement les préceptes compliqués au sujet de ce qui serait licite et pas licite en matière de cul ne l'intéressait pas spécialement. Il a mis l'accent sur la pureté du cœur. J'ajoute qu'au moyen Age, on s'occupait plus des péchés contre la charité matérielle (avarice) que de la régularité du « mariage » car figurez vous que le mariage en tant que sacrement est bien une invention tardive..

Je vous signale à toutes fins utiles que le mariage comme sacrement date u IV<sup>e</sup> concile de Latran en 1215 que le mariage est intégré dans la liste officielle des sept sacrements de l'Église. C'est un rite purement profane, les *fancailles*, qui tenait lieu de contrat. Les couples ont d'abord été bénis sur le parvis des églises avant d'être admis à y entrer. On sa sans doute fini par s'aviser que c'était là une bonne occasion de « faire du fric »....

**Citation de V.S. :** J'ai évoqué également, à propos d'un sermon du 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, les problèmes posés par la « résurrection » entendant lier le corps grossier et l'âme au travers de la mention d'un réapparition « en chair et en os » parfaitement palpable du « ressuscité » et non point assez purement lumineuse comme on peut le concevoir à propos d'un « corps de gloire ».

*Laissez donc parler les évangiles : « à la résurrection, ils sont comme des anges ».*

La source s'il vous plaît ! C'est la moindre des choses.

Le problème est que les Anges ont forcément un sexe, au moins psychiquement, puisque pour ceux qui nous sont présentés comme emblématique de ce statut existentiel possèdent tout un prénom masculin, Mickaël, Gabriel. C'est curieux je viens soudain de m'aviser qu'il n'existe, en matière d'angéologie, aucun représentant féminin. Par contre en démonologie les djinns femelles sont légion...

« Comme des Anges » dites-vous ! Ce qui suppose certes l'absence de « coucheries » mais vu que le salut implique la conservation d'un certains nombre de caractère psychiques il va encore falloir compter avec les revendications du féminisme qui est à la mode. A moins qu'il ait été prévu que ce soit un cas de damnation...

Si paradis il y a je préfère opter pour un certain paradis bouddhique où on renaît nécessairement en tant que mec, à l'âge des Dieux et pour des études et dans des locaux parfaitement climatisés, remplis de fleurs merveilleuses. Mais trop de musique, même venant d'oiseaux merveilleux, c'est limite.

Les religions ont inventé de longue date ce que l'on appelle le *marketing*. Du côté des arabes, connus de longue date comme les pires chauds lapins de la planète, il y a les houris et les échansons, soit un véritable lupanar apte à contenter autant les « hétéros » que les « gays ».

**Citation de V.S. :** Et ceci à l'opposé de la conception grecque (et essentiellement gnostique) qui sépare l'âme d'un corps prison. J'ai entendu un curé prétendre que la conception gnostique serait manichéenne, or c'est absolument faux et d'autre part, si cette conception est grecque et non chrétienne elle aurait bel et bien imprégné le christianisme...

*Vous parlez des gnostiques qui étaient fondamentalement chrétiens. D'ailleurs, qu'est-ce qui vous prouve que nos publications ne sont pas gnostiques et chrétiennes ?*

Bonté divine ! Une fois de plus vous projetez vos propres fantasmes sur mes propos. Vous n'avez même pas compris que j'ai fait allusion au « gnosticisme », on va dire « païen », donc antique et comme tel antérieur aux formes qu'il a pris au sein de certaines branches chrétiennes.



Je n'ai pas contesté le caractère gnostique et chrétien de vos projets. Il saute au pif. C'est votre obsession mais manifestement vous n'y connaissez absolument rien. Vous avez sélectionné dans votre nouvelle Bible ce qui dans tout ce fatras vous convient et on va voir pour finir que c'est pas franchement très original.

En plus, picorer quelques sources « proto orthodoxes » ou gnostique pour ajouter ça au N.T. en prétendant avoir élaboré une nouvelle traduction sans le moindre appareil critique, c'est vraiment prendre les gens pour des cons ! Sans parler de la prétention.

**Citation de V.S. :** Or si le christianisme s'est signalé par un mépris du corps et une méfiance voire une haine des aspirations contingentes qu'il suscite (sexuelles en particulier) je regrette, mais cette approche négative n'est nullement un trait que l'on rencontrerait dans le paganisme.

*Les vestales n'étaient donc pas vouées à la virginité perpétuelle. Et en Grèce antique, les femmes n'étaient pas voilées et enfermées dans des gynécées. Le contrôle de la sexualité serait en fait une invention chrétienne, comme l'idée de mariage monogame, de fornication / adultère interdit, etc...*

Je n'ai pas parlé des vestales, vous n'êtes donc pas autorisé à extrapoler à ce sujet.

Je n'ai pas abordé le statut des femmes en Grèce (même remarque), elles ne portaient certes pas de voile intégral mais l'existence d'un mot grec qui a donné « gynécée » implique que l'on souhaitait qu'elle n'interfère pas trop avec ce qui se débattait dans les lieux publics.

Voyez la façon dont Socrate a rembarqué Xanthippe juste après sa condamnation... Cela dit le théâtre d'Aristophane met en scène des vellétés de prise en mains de la politique par les femmes mais ce n'était que du théâtre !

D'autre part, je n'ai jamais écrit qu'il n'aurait jamais existé le moindre « contrôle sexuel » dans ce qu'on appelle le paganisme. Vous parlez du « mariage monogame » comme s'il s'agissait d'un modèle incontournable. A l'évidence, vous n'avez pas l'air de savoir que dans l'AT, la polygamie était à l'ordre du jour. Soit dit en passant un ami d'origine belge vient de découvrir que Salomon aurait eu des milliers de femmes à sa disposition. Je l'admire mais seulement pour son courage : mon Dieu, le pauvre ! Qu'est-ce qu'elles ont du le faire chier ! Heureusement qu'il ne s'agit que d'une légende...

Bien évidemment, vous ignorez forcément que du côté de la région où est né l'islam, entre Pétra et Pharan aux dernières nouvelles on perçoit chez les Nabatéens une certaine liberté en faveur des femmes et je n'ai rien contre à priori. Le premier mariage de Mahomet est caractéristique à cet égard et son cas n'est pas sans rappeler un certain Macron et sa Cougar nommé Trogneux. Sauf que Khadidja c'est enrichie en pratiquant un commerce infiniment plus noble que celui du chocolat dont al fortune a reposé sur pas mal d'esclavage et ensuite d'odieux colonialisme !

Bref, M. le pseudo « Jean Valentin » vous êtes complètement bouché et avez la cervelle totalement obscurcie par votre tendance à tout ramener à un seul schéma débile, la « monogamie » telle que vous la conservez, c'est-à-dire sans autre alternative que la procréation ou « se couper les couilles » en devenant moine !

Vous êtes ce qu'on est convenu d'appeler un *parfait abruti* !

D'abord la « monogamie » est partout un régime historiquement tardif. D'abord une *polygamie* plus ou moins nécessaire a constitué le mode de plus répandu au moins là où le *patriarcalisme* s'est imposé. Et ce pour une raison très simple, il naissait plus de femmes que d'hommes et l'on ne souhaitait pas qu'elles constituent des « électrons libres ». On a donc contenté le besoin de « fornication » par la polygamie. Si cela n'est plus à l'ordre du jour, il y a des raisons culturelles chrétiennes mais il y a surtout des raisons économiques...

Enfin on discerne des régimes matrilineaires et même une « polygamie à l'envers » avec des systèmes à plusieurs hommes pour une seule femme. Mais il ne s'agit assurément pas de ces femmes, pour la plupart castratrices, que nous voyons se multiplier sous nos yeux ébahis !

**Citation de V.S. :** A savoir que, d'une manière générale, le caractère festif de tout ce qui pouvait relever de la sensualité en général est précisément ce qui a opposé le « paganisme » au christianisme marqué par le caractère assez maléfique, il faut bien le dire, d'un homme crucifié comme centre de la dévotion chrétienne.

*Les hébreux et les chrétiens ignoraient donc les fêtes, les festins, l'harmonie sexuelle conjugale, etc.*

On pourrait se demander si vous ne vous foutez pas de moi...

En fait vous n'êtes qu'un crétin tellement formaté par un certain moralisme des plus désuets que vous êtes incapable de me lire sans apposer vos obsessions par-dessus mes dires.

Bien sûr que toutes les peuplades ont aimé les fêtes et les festins, qui peut en douter ? Mais le problème est que vous limitez la « sensualité en général » (sic) à la seule « harmonie sexuelle conjugale » et par-dessus le marché à condition d'être purement « monogame » sans même vous en rendre compte !

Passez moi l'expression *vous êtes con comme un bite* ! Mais une bite handicapée qui ne serait excitée que par une seule bonne femme. Ce disant, je vous accorde que la mienne de « bite » est, elle aussi, handicapée puisqu'elle ne m'a jamais titillé que pour m'inciter à faire connaissance avec des mecs. Mais une chose est sûre ce handicap n'a nullement entaché mes facultés réflexives et non discernement tandis que vous n'êtes pas loin d'être devenu complètement « gaga » !

Votre « gnosticisme » n'est constitué que de relavures d'une eau de rose synthétique de la plus médiocre qualité. Pardonnez moi, mais je ne me parfume guère qu'avec du santal de premier choix ! Enfin quand j'y pense car le souci de séduction et moi, ça fait deux !

Vous ne vous êtes même pas rendu compte qu'à propos des Grecs, il est chez eux une « invention » dont on ne trouve aucune trace ailleurs et c'est bien la notion d'*érotisme* avec ses éventuelles divagations. Ce concept a été très clairement interprété comme relevant d'un *upaya* ou « ruse divine ». Ce qui change complètement la perspective !

**« Que chacun ait sa propre femme, et que chacune ait son propre homme. Que l'homme rende à sa femme son dû, et pareillement la femme à son homme. La femme sur son propre corps n'a pas autorité, mais l'homme ; pareillement l'homme sur son propre corps n'a pas autorité, mais la femme. Ne vous privez pas l'un de l'autre » (I Co 7.3-5, BAPC)**

Voilà bien le fin mot de votre idéal ! La fine fleur du paulinisme ! Quelle dérision !

Si ce programme vous satisfait et bien, c'est votre droit, et je vous souhaite bien du plaisir mais quand à vouloir l'imposez aux autres, on ne peut que vous prier, voir vous ordonner d'aller vous faire voir ailleurs. Mais ni chez les Grecs ou les Turcs, vous ne méritez guère que de croupir dans votre eau de rose de Prisunic...

Rien que cette référence suffit à prouver que les « lectures » gnostiques que vous proposez n'encourent aucun risque de constituer une réponse satisfaisante aux « problèmes de société » et à l'évolution des mœurs qui est censée caractériser la période actuelle.

Encore un « paulinien » qui condamne l'homosexualité. Basta, on a compris. Bonjour la « diversité » ! L'enfoiré ne s'est même pas rendu compte que presque tous les philosophes antiques (donc des gens qui faisaient métier de penser), ont préféré les garçons (ou du moins n'ont pas craché dessus si ça ne les a pas intéressé). Tandis que les modernes, du moins au XIXème siècle et après, ne se sont jamais montrés « philogyniques » bien au contraire !

Voyons la suite...

**Citation de V.S. :** L'emploi du mot «paganus» signifiant «paysan» («plouc» pour être plus clair encore) relève des insultes gratuites.

*Heureusement, ce mot est inconnu du Nouveau Testament et des premiers Pères grecs de l'Église.*

Certains pour le N.T. mais quand aux Pères en général qu'importe l'inventeur. Cet article polémique n'est pas sorti de nulle part !

**Citation de V.S. :** Enfin le « retour du Christ » suivi d'un millénium pendant lequel Satan sera enchaîné et après on fait quoi ? Il est clair que ces données ne peuvent trouver place que dans une cosmologie et une cyclogie totalement absente du christianisme.

*Ce qui figure explicitement dans l'Apocalypse, donc le NT, serait « absent du christianisme » ???*

On parle bien d'un « millénium » dans l'Apocalypse, en quoi l'aurais-je nié ? On peut poser la question autrement : où le fourrer ce « millénium » ? On le place généralement après le retour du Christ qui est censé l'inaugurer. Seulement voilà le mouvement guénonien a servi de cadre à la redécouverte d'une thèse tendant à le placer derrière nous soit entre 313 (Edit de Milan ou 1000 ans) et 1313 destruction de l'Ordre des Templiers présenté comme ordre initiatique.

**Citation de V.S. :** On en trouve des traces dans l'AT et dans la Kabbale mais pour concevoir à peu près clairement tout ce bazar, il faut bien envisager une donnée grecque, à savoir la possibilité d'une *apocatastase*.

*Une « donnée » d'Origène, un des plus grands et anciens pères de l'Eglise chrétienne...*

Origène manque à ma culture, j'en conviens mais les castrats, j'ai jamais *kiffé* même quand ils chantent bien ! J'aime les mecs vraiment mecs. Alors comme ça il aurait parlé d'apocatastase.

Une fois de plus vous montrez que vous êtes bouché à l'émeri au point de mélanger tous les niveaux Les textes normatifs du Christianisme, c'est le N.T. point final. Tout ce qui est en dehors, les commentaires des Pères et les spéculations des théologiens plus ou moins modernes ce sont des tentatives de *rattraper la mayonnaise*.

J'ai affirmé que le christianisme est dépourvu d'une cosmologie et en fait d'une cyclogologie propre. Et je vous défie de prouver le contraire !

**Citation de V.S. :** Je suis désolé mais les curés qui veulent se passer de certaines données «païennes» sont en grand danger de se tirer une balle dans les deux pieds et même dans la tête !

On notera également que le « purgatoire » est bien une invention du Moyen-Age. Elle a été rendue nécessaire par le caractère abrupt de la conception d'un paradis et d'enfers présentés comme éternels. Il fallait bien un correctif ne seraient ce que parce qu'il existe infiniment plus de gens «gris» qu'il n'en peut exister de franchement «noirs» ou «blancs». Une majorité sont certes d'un gris assez foncé mais en tout état de cause, il est impossible que quelque chose soit «éternel» mis à part le «Dieu unique» pour parler comme la Bible. En effet, quelque chose qui a un commencement, un homme, une femme, doit nécessairement avoir dans ses différentes parties une fin. Il ne faut pas confondre perpétuité et éternité même si en fait et en pratique ça se ressemble énormément.

*Vous parlez ici en bon guénonien...*

Est-ce un crime ?

**Citation de V.S. :** Guénon s'est attaché à la perspective indienne, dont la théologie et la métaphysique présentent une cohérence susceptible de venir à bout des énigmes que j'ai évoquées et éventuellement de les dissoudre plus ou moins.

Il ne pouvait pas adhérer au christianisme. Il n'a consenti à reconnaître le catholicisme comme organisation traditionnelle que parce que s'il ne l'avait pas fait, sa personne et son œuvre eussent été mises à l'index.

Mais lorsque l'on prend du recul vis à vis de tout ce qu'il a écrit dans ses livres et sa correspondance, on voit bien qu'il n'a pas changé par rapport à la conception qu'il a exposé en évoquant *la Religion* avec majuscule et *les religions* avec minuscule.

*Il y a eu pourtant de nombreux auteurs qui ont défendu la compatibilité du « guénonisme » et du Christianisme (sous sa forme catholique romaine) : Elie Lemoine, l'Abbé Stéphane, Jérôme Rousse-Lacordaire, etc. Borella lui-même, comme Vivenza, s'avoue très souvent tributaire de Guénon.*

Certes, certes ! Disons, pour faire simple, qu'ils ont rêvé !

*Notre ouvrage répond aux insuffisances et aux graves incohérences (ou schizophrénies) de ces auteurs. Ainsi qu'à celle de Guénon lui-même. Ce qui n'a jamais été fait jusqu'à présent. Nous proposons une mise en cohérence générale.*

Quelle prétention !

Quand à votre propre « schizophrénie », il me suffit de vous renvoyer à ce que j'ai écrit plus haut à propos de votre attachement par trop exclusif à une « monogamie » qui fout le camp par tous les bouts...

Soit vous êtes con au dernier degré, soit vous être un « ravi » mais notez bien que ce ne sont pas choses incompatibles. Sauf qu'il y a « con » et « con ». J'ai du employer un gros mot après a vous avoir demandé de me *lâcher la grappe* à propos de votre insistance à me réclamer un *droit de réponse*...

Si c'est pour vous rendre encore plus ridicule en m'obligeant une fois de plus à démontrer que vous interprétez tout de travers, ce ne serait pas très charitable de ma part.

Enfin de vous remercie de m'avoir fourni une excellente occasion de replacer dans un contexte nouveau des textes ou des arguments que je comptais réemployer. En dépit de votre caractère excessivement pénible vous m'avez quand même fait passer quelques moments de pur bonheur !

Enfin le moins que l'on puisse dire est que vous en tenez une sacrée couche.

Alexandre Palchine, pour vous servir !

PS. Aux dernières nouvelles, la Bible dont on a parlé serait parue, quant au livre sur Guénon, on m'assure qu'il devrait sortir sous quinzaine et que d'autre part, le compte Paypal utilisé serait « contrôlé » (sic). Je vous en donne acte et ma foi, je ne souhaite qu'une chose, c'est que le nouveau livre sur Guénon voie le jour car il y a fort à parier que cela va encore être une excellente occasion de faire rigoler dans les chaumières. Je laisse à d'autres le soin d'éprouver la chose et le cas échéant de m'en faire un résumé.